



Analyse des études génétiques familiales : établir le lien variants rares maladie et intégrer l'expression des gènes

Alexandre Bureau





- √ Variation génétique et séquençage à haut débit
- Analyse de variants génétiques rares dans les familles basée sur les probabilités de partage de variants
- Calcul des probabilités de partage
- Étude de puissance de l'approche de partage de variants rares
- Intégrer l'expression des gènes aux analyses génétiques dans les familles

Variation dans la séquence d'ADN



Génotypes:

Individu 1 CTCCGAATACGAATGGCCGT

CTCCGAATAGGATTGGCCGT

C/G, A/T

Individu 2 CTCCGAATACGAATGGCCGT

CTCCGAATAGGAATGGCCGT

C/G, A/A

Individu 3

CTCCGAATACGATTGGCCGT

CTCCGAATACGATTGGCCGT

C/C, T/T

SNV = Single Nucleotide Variant (Variant de nucléotide), identifiés par no. rsXXX



L'évolution du séquençage

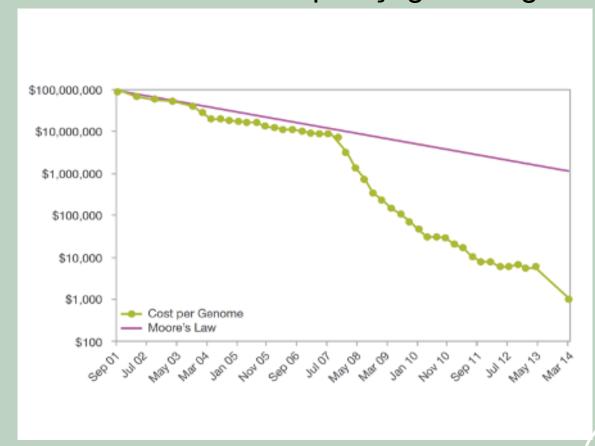


- ▶ Déterminer la séquence d'ADN par la méthode Sanger était un processus coûteux et fastidieux, réservé aux grands projets de génomique ou à des régions ciblées dans les études de maladies.
- À partir de 2007, diverses compagnies de génomique ont introduit des méthodes de séquençage de nouvelle génération atteignant des débits beaucoup plus élevés que la méthode Sanger.
- Cela a permis l'avènement d'études de séquençage à grande échelle visant la détection des variants rares impliqués dans des maladies.

La séquence du génome humain pour 1000\$!



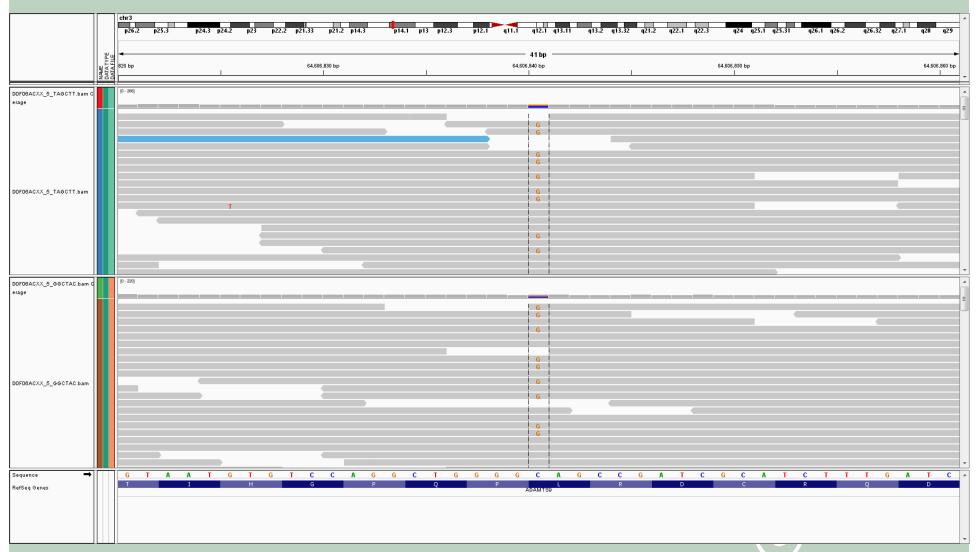
Évolution du coût de séquençage d'un génome humain



Source: Illumina

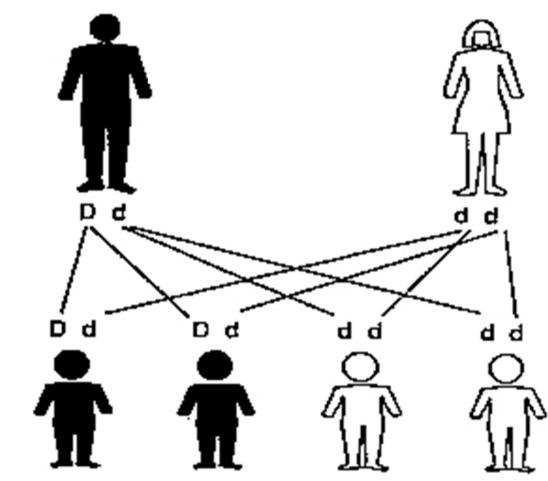
Résultat de l'alignement ds Integrated Genome Viewer











Source: A. Labbe



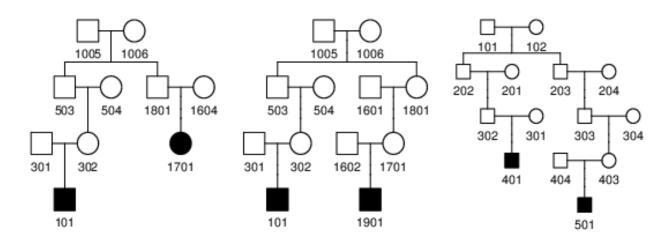


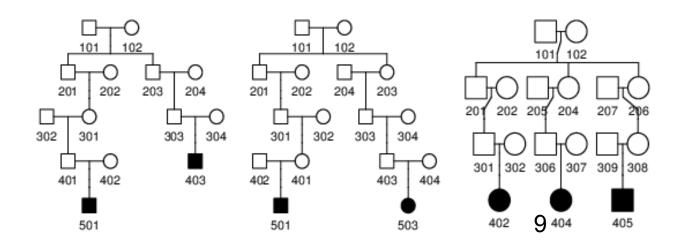
- Variation génétique et séquençage à haut débit
- ✓ Analyse de variants génétiques rares dans les familles basée sur les probabilités de partage de variants
- Calcul des probabilités de partage
- Étude de puissance de l'approche de partage de variants rares
- Intégrer l'expression des gènes aux analyses génétiques dans les familles



Séquençage d'apparentés distants







Whole exome sequencing study of multiplex cleft families



- ▶ 54 multiplex cleft families ascertained through nonsyndromic oral clefts in distant relatives
 - Sequenced 2 affected subjects in 50 families, 3 in 4 families
- Families recruited from Germany, Philippines, India, Syria, Taiwan, China, USA
- Exon capture using Agilent SureSelect
- Sequencing of 100 bp paired-end reads on Illumina Hi-Seq
- Multi-sample variant calling using GATK
- ▶ Defined rare SNVs as < 1% frequency in Exome sequencing project (ESP) and 1000 Genomes, and seen in < 20% of families (60,038 exonic and splice site SNVs).

Genetics and population analysis

Associate Editor: Jeffrey Barrett

Advance Access publication April 16, 2014

Inferring rare disease risk variants based on exact probabilities of sharing by multiple affected relatives

Alexandre Bureau^{1,2,*}, Samuel G. Younkin³, Margaret M. Parker⁴, Joan E. Bailey-Wilson⁵, Mary L. Marazita⁶, Jeffrey C. Murray⁷, Elisabeth Mangold⁸, Hasan Albacha-Hejazi⁹, Terri H. Beaty⁴ and Ingo Ruczinski^{3,*}

¹Centre de Recherche de l'Institut Universitaire en Santé Mentale de Québec, G1J 2G3, ²Département de Médecine Sociale et Préventive, Université Laval, Québec, G1V 0A6 Canada, ³Department of Biostatistics, ⁴Department of Epidemiology, Johns Hopkins Bloomberg School of Public Health, Baltimore, MD 21205, ⁵Inherited Disease Research Branch, National Human Genome Research Institute, National Institutes of Health, Baltimore, MD 21224, ⁶Department of Oral Biology, Center for Craniofacial and Dental Genetics, School of Dental Medicine, University of Pittsburgh, PA 15219, ¹Department of Pediatrics, School of Medicine, University of Iowa, IA 52242, USA, ⁶Institute of Human Genetics, University of Bonn, Bonn D-53127, Germany and ⁶Dr. Hejazi Clinic, P.O. Box 2519, Riyadh 11461, Saudi Arabia





Whole Exome Sequencing of Distant Relatives in Multiplex Families Implicates Rare Variants in Candidate Genes for Oral Clefts

Alexandre Bureau,* Margaret M. Parker,† Ingo Ruczinski,‡ Margaret A. Taub,‡ Mary L. Marazita,§

Jeffrey C. Murray,** Elisabeth Mangold,†† Markus M. Noethen,†† Kirsten U. Ludwig,††

Jacqueline B. Hetmanski,† Joan E. Bailey-Wilson,‡† Cheryl D. Cropp,‡† Qing Li,‡† Silke Szymczak,‡†

Hasan Albacha-Hejazi,§§ Khalid Alqosayer,*** L. Leigh Field,††† Yah-Huei Wu-Chou,‡†‡

Kimberly F. Doheny,§§§ Hua Ling,§§§ Alan F. Scott,**** and Terri H. Beaty†,1

*Centre de Recherche de l'Institut Universitaire en Santé Mentale de Québec and Département de Médecine Sociale et Préventive,

Université Laval, Québec, QC G1V 0A6, Canada, †Department of Epidemiology and †Department of Biostatistics, Bloomberg

School of Public Health, Johns Hopkins University, Baltimore, Maryland 21205, *Department of Oral Biology, School of Dental

Medicine, University of Pittsburgh, Pittsburgh, Pennsylvania 15219, **Department of Pediatrics, School of Medicine, University of Iowa, Iowa City, Iowa 52242, ††Institute of Human Genetics, University of Bonn, Bonn, Germany D-53111, ††Inherited Disease

Iowa, Iowa City, Iowa 52242, ††Institute of Human Genetics, University of Bonn, Bonn, Germany D-53111, ††Inherited Disease Research Branch, National Human Genome Research Institute, National Institutes of Health, Baltimore Maryland 21121, §§ Hejazi Clinic, Riyadh, Saudia Arabia 11461, ***Prime Health Clinic Jeddah, Riyadh, Saudi Arabia 21511, †††Department of Medical Genetics, University of British Columbia, Vancouver, Canada V6T1Z3, ††Laboratory of Human Molecular Genetics, Chang Gung Memorial Hospital, Taoyuan, Taiwan 333, §§§ Center for Inherited Disease Research and ****Institute of Genetic Medicine, Johns Hopkins School of Medicine, Baltimore, Maryland 21224

Méthode basée sur le partage de variants rares



- Sachant qu'on observe un variant rare chez un sujet séquencé, il y a une probabilité qu'on l'observe aussi chez son ou ses apparentés séquencés
 - Cette probabilité dépend seulement de leur degré d'apparentement.
 - Elle est calculées sous l'hypothèse que le variant n'est ni lié ni associé à la maladie (hypothèse nulle).
- La probabilité que tous les sujets atteints partagent un variant dans la ou les familles où il est détecté est une valeur p pour cette hypothèse nulle.
- Même principe que l'analyse de liaison basée sur le partage d'allèles identiques (identity-by-descent ou IBD)

Probabilités de partage sous l'hypothèse nulle



Probabilité de partage

IBD Variant rare

Formule: $1/2^{D-1}$ $1/(2^{D+1}-1)^*$

Relation

Parent-enfant (D=1) 1 1/3

Oncle-neveu (D=2) 1/2 1/7

Cousins germains (D=3) 1/4 1/15

Petits cousins (D=5) 1/16 1/63

D: degré de parenté

*Feng et al., 2011. PLoS One 6, e23221





- Variation génétique et séquençage à haut débit
- Analyse de variants génétiques rares dans les familles basée sur les probabilités de partage de variants
- ✓ Calcul des probabilités de partage
- Étude de puissance de l'approche de partage de variants rares
- Intégrer l'expression des gènes aux analyses génétiques dans les familles



Problèmes à résoudre



- 1. Calcul de la probabilité de partage d'un variant rare par n=3+ apparentés et 2+ apparentés de familles complexes.
- 2. Calcul de la probabilité de partage d'un variant rare par k parmi n>k apparentés.



1. Rare variant sharing by n sequenced relatives



 C_i : Number of copies of the rare variant in subject i

 F_j : Indicator variable that founder j introduced one copy of the RV into the pedigree

$$\begin{split} P[\mathsf{RV} \; \mathsf{shared}] \;\; &= \;\; P[C_1 = \dots = C_n = 1 | C_1 + \dots + C_n \geq 1] \\ &= \;\; \frac{P[C_1 = \dots = C_n = 1]}{P[C_1 + \dots + C_n \geq 1]} \\ &= \;\; \frac{\sum_{j=1}^{n_f} P[C_1 = \dots = C_n = 1 | F_j] P[F_j]}{\sum_{j=1}^{n_f} P[C_1 + \dots + C_n \geq 1 | F_j] P[F_j]} \end{split}$$



Expression in a special case

Sequenced subjects descend from common founder couple through independent lines of descent

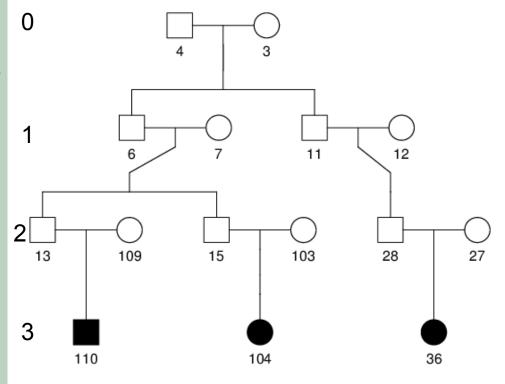
$$P[\mathsf{RV} \; \mathsf{shared}] = \frac{\left(\frac{1}{2}\right)^{D_f - 1}}{\sum_{j = 1}^{n_f} \left[1 - \prod_{i \in d(j)} \left(1 - \left(\frac{1}{2}\right)^{D_{ij}}\right)\right]}$$

Where D_{ij} is degree of relatedness between sequenced subject i and founder j, d(j) is subset of sequenced subjects descending from founder j and D_{f} is the sum of D_{ij} for a common founder

Calcul exact sur arbres généalogiques simples



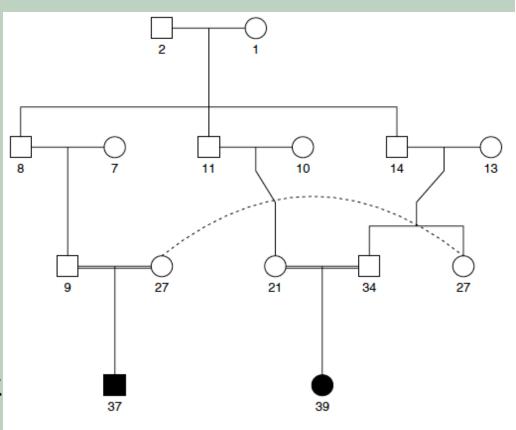
- Entrées: objet de classe S3 "pedigree" (liste de vecteurs)
- Attribuer profondeur de chaque sujet.
- ▶ De profondeur R à 0, incrémenter nombre de générations des branches de l'arbre, combinant les branches qui se rejoignent.
- Sortie: classe S4 "RVsharingProb ».



Approximation Monte Carlo pour arbres complexes



- Définition d'une classe S4 "trio" (parents et enfant)
- Codage de l'arbre en liste récursive de trios
- Introduit un variant chez un fondateur
- Simule transmission avec prob. ½ de parent à enfant





Implantation



- ► Module R RVsharing
 - Calcul exact sur arbres généalogiques simples
 - Approximation Monte Carlo pour arbres généalogiques complexes

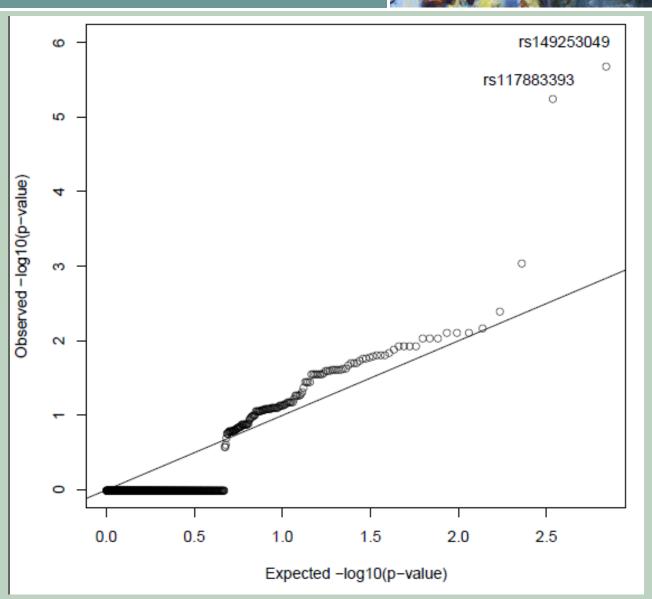


Probabilités de partage observées vs. attendues



Étude des fentes labio-palatines

Sous-ensemble de 2 355 variants avec puissance suffisante.



2. Partage par sousensemble des atteints

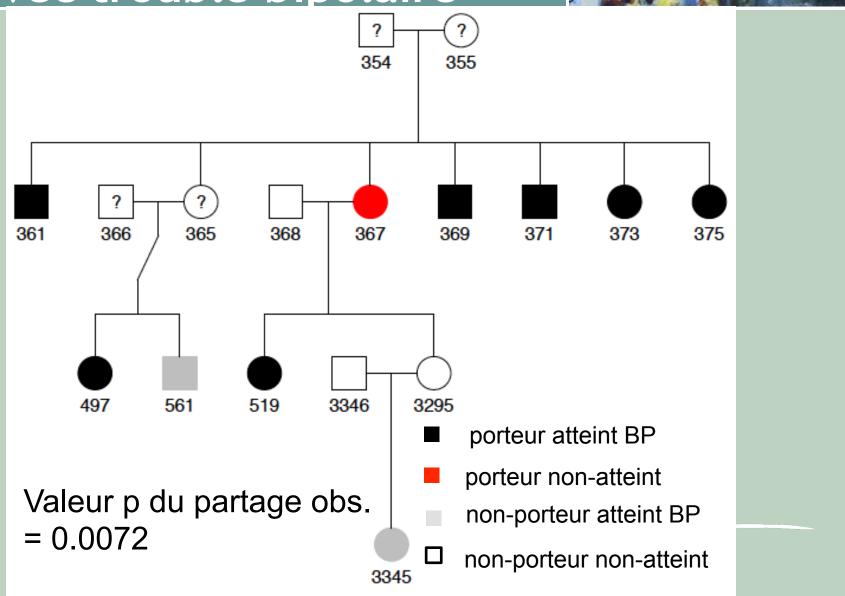


- ► Hétérogénéité intra-familiale, erreur de diagnostic
 - Variant causal absent de certains atteints
- Avec grand nombre d'atteints dans une famille, partage par un sous-ensemble d'atteint est informatif



Ex: famille québécoise avec trouble bipolaire





Partage d'un variant rare par k parmi n>k sujets



Pour le numérateur $P[C_1 = ... = C_k = 1, C_{k+1} = ... = C_n = 0]$, on se sert des relations:

$$P[A,B,C,D^c] = P[A,B,C] - P[A,B,C,D]$$

$$P[A,B,C^{c},D^{c}] = P[A,B] - P[A,B,C] - P[A,B,D] + P[A,B,C,D]$$

•••

Chacun des termes calculés avec algorithme pour partage par tous les sujets appliqué à k, ..., n sujets.

Dénominateur $P[C_1+...+C_n>=1]$ inchangé.

Disponible dans prochaine version du module RVsharing.





- Variation génétique et séquençage à haut débit
- Analyse de variants génétiques rares dans les familles basée sur les probabilités de partage de variants
- Calcul des probabilités de partage
- ✓ Étude de puissance de l'approche de partage de variants rares
- Intégrer l'expression des gènes aux analyses génétiques dans les familles







Simulation setup

Variant frequency = 0.0001

Dominant effect

Disease prevalence = 1%

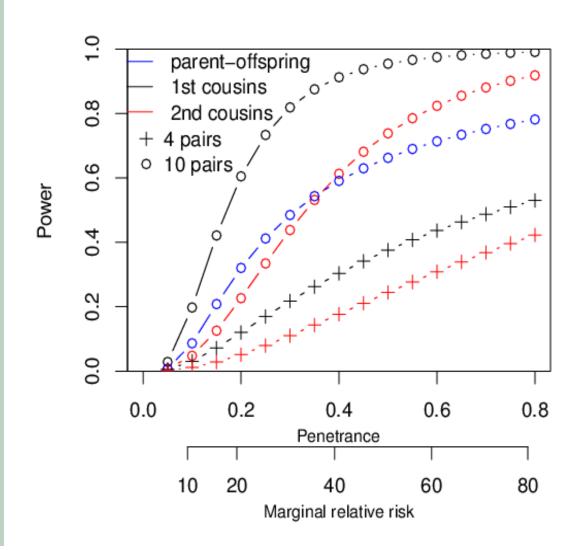
Heterogeneity model

Recurrence risk

1st cousins: 2

2nd cousins: 1.25

 α = 2.2 x 10⁻⁵



Alternative: comparer avec un groupe témoin en plus



► En plus du partage par apparentés atteints, compare fréquence du variant chez les atteints p_1 à fréquence dans un groupe témoin p_0 .

Avantage:

 utilise information de tous les atteints porteurs (incluant atteints non-apparentés)

Désavantages:

- Groupe témoin doit être de même origine ethnique que le groupe des cas, car les fréquences de variants fluctuent d'une population à l'autre. Échantillons de référence (1000 génomes, Exome sequencing project) souvent inappropriés.
- Le nombre de variants considéré inclut tous les variants observés, incluant ceux seulement chez les témoins (pénalité plus grande pour la mutiplicité des tests)

Simulation



- ▶ 100 familles avec paire de petits cousins atteints + 1000 témoins non-atteints non reliés
- ► Variant avec risque relatif = 50, de fréquence = 0,001
- Prévalence de la maladie dans la population = 1%
- Compare
 - test de probabilité de partage
 - test association + liaison et test de liaison seule (modèle dominant) implanté dans pVAAST (Hu et al. Nat Biotechnol, 2014. **32**(7): p. 663-9.)
- ► 100 réplicats



Comparaison de puissance

Test statistique	Puissance*
Test exact de partage de variant rare	54%
Test cas-témoin + liaison (pVAAST CLRT)	100%
Test liaison seulement (pVAAST LOD)	19%

^{*} Seuil α = 1 x 10⁻⁵

- Pour CRLT, puissance reste 100% jusqu'à α = 10⁻¹⁵
- Score LOD calculé par pVAAST capture liaison seulement, pas le partage d'un allèle spécifique.



Extension: analyse au niveau du gène



- Analyse d'un variant à la fois est limitée aux variants retrouvés dans plus d'une famille (ou dans une très grande famille).
 - Dans l'étude des fentes labiales, 57 583 des 60 038 variants rares n'ont pas pu être analysés faute de puissance.
- Analyse simultanée de tous les variants d'un même gène permet d'inclure variants vus dans une seule famille.
- Problèmes à surmonter:
 - Variants de risque noyés parmi variants bénins
 - Traitement de plusieurs variants dans une même famille



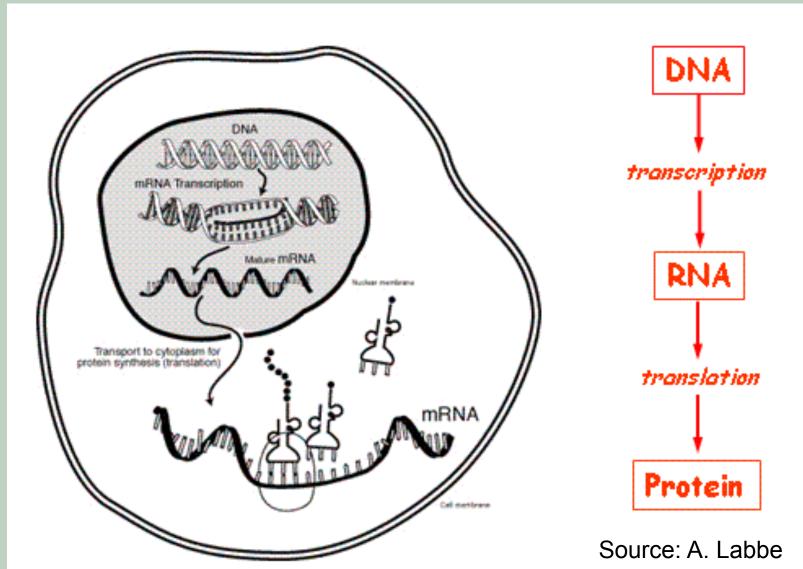


- Variation génétique et séquençage à haut débit
- Analyse de variants génétiques rares dans les familles basée sur les probabilités de partage de variants
- Calcul des probabilités de partage
- Étude de puissance de l'approche de partage de variants rares
- ✓ Intégrer l'expression des gènes aux analyses génétiques dans les familles



L'expression des gènes





Eastern Quebec major psychosis kindreds

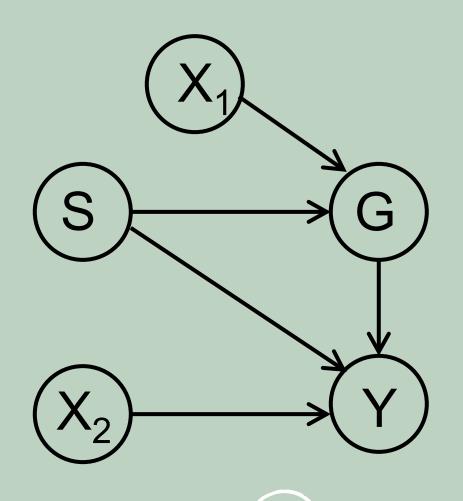


- ► 48 multigenerational kindreds densely affected by schizophrenia (SZ) and bipolar disorder (BP).
- Ascertainment criterion: at least 4 relatives with SZ or BP.
- Over 1000 subjects with diagnosis, gene expression and genotype.
- Gene expression measured on immortalized lymphocytes using Illumina chip (19 000 expressed transcripts).
- ▶ 720 000 SNVs genotyped using Illumina Omni Express chip.

Représentation graphique



- S: Génotype (SNVs)
- ▶ G: Expression de gène
- ► Y: Maladie (oui/non)
- X: Covariables

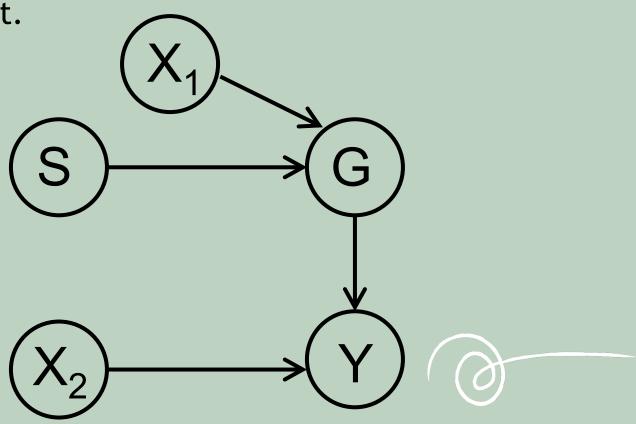


Objectif



Détecter SNVs impliqués indirectement dans la maladie via l'expression de gènes sans que l'association avec la maladie soit détectable

directement.







- Applicable à des sujets non apparentés
- Modèle de la maladie

$$g(E[Y_i|G_i,X_{1i}]) = \alpha_0 + G_i^T\alpha_G + X_{1i}^T\alpha_X$$

Peut inclure expression de plusieurs gènes

Modèle de l'expression de gènes

$$G_i^T \alpha_G = \beta_0 + S_i^T \beta_S + X_{2i}^T \beta_X + \varepsilon_i$$

- ightharpoonup Estime α et β en résolvant équations d'estimation
- Estimation empirique de la variance Zhao et al. Biometrics, 2014. **70**(4):881-90

Analyses familiales



- Appliquer le même modèle que Zhao et al.
 - Tenir compte de l'apparentement dans l'estimation de la variance (estimateur robuste à la dépendance familiale)
- ► Tenir compte de l'apparentement dans le modèle
 - Modèle linéaire mixte généralisé?
 - Difficile de conditionner sur la condition de recrutement des familles (ex. au moins 4 sujets atteints)
- À la recherche d'étudiants et collaborateurs!



Remerciements



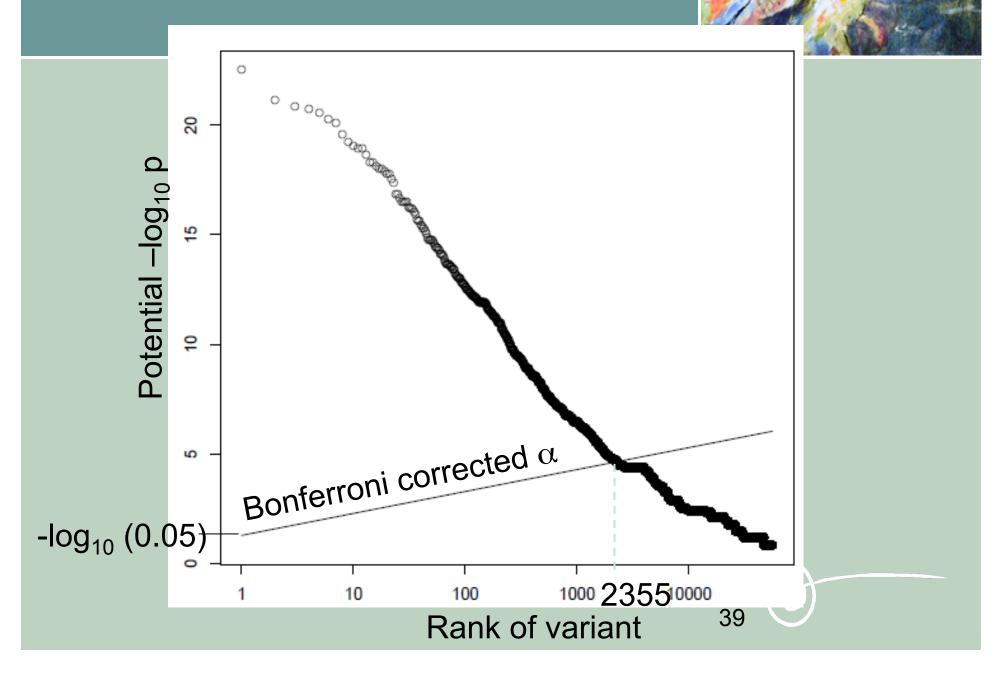
Financement :

- Fonds de recherche du Québec, Santé
- NIH X01-HG-006177, R01-DE-014581, U01-DE-020073
- Intramural Research Program of NHGRI
- Deutsche Forschungsgemeinschaft
- Center for Inherited Disease Research
- The Eastern Quebec Kindred Study is funded by CIHR (grants MT-12854, MOP-74430 and MOP-1194089) and by a Canada Research Chair (# 950-200810) in the genetics of neuropsychiatric disorders of which Michel Maziade is the Chair.

Recrutement:

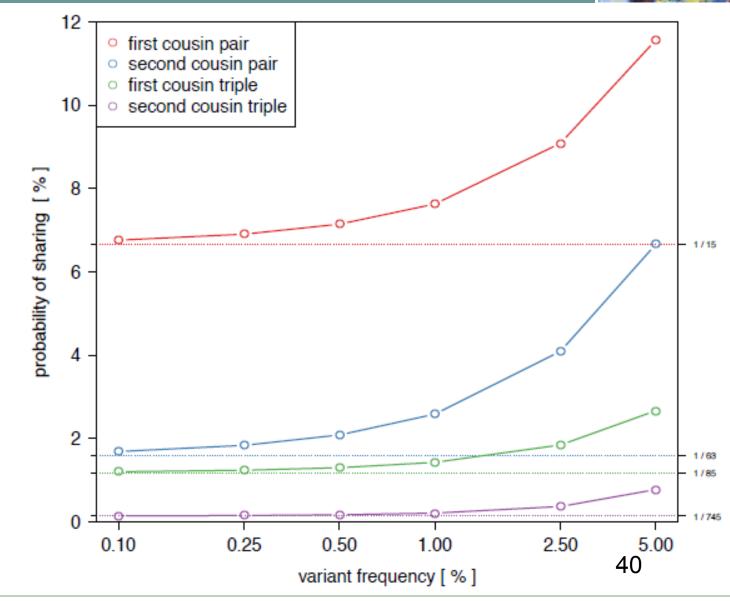
- Deutsche Selbsthilfevereinigung für Lippen-Gaumen-Fehlbildungen
- Programmation: Jordie Croteau (CRIUSMQ)

Selection of rare SNVs to test



Impact of variant frequency identical-by-state sharing proba





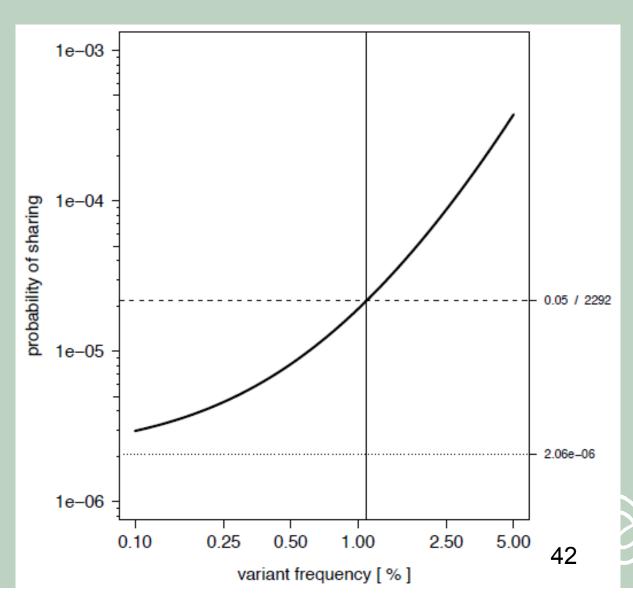
rs149253049 in *ADAMTS9*



- Synonymous triallelic SNV
- ► G allele shared by 3 relative pairs from India is rarest (not seen in ESP and 1000 Genomes)
- No evidence of relatedness among founders of these 3 families
- Performed assessment of sensitivity to population frequency in an Indian population

Sharing remained significant up to allele frequency of 1.1% for G allele









- T allele shared in 3 families out of 4 where it occurred
- Population frequency 0.8% in Caucasians ESP
- 2 Syrian families shared T allele where cryptic relatedness among founders was suspected (estimated mean kinship = 0.0013)
- ▶ P-value increased from 6.1 x 10⁻⁶ to 1.4 x 10⁻⁵ after correction for cryptic relatedness (not taking allele frequency into account)



Poissons solubles
Acrylique sur toile
Jean-Claude Bélanger

Programme d'accompagnement artistique *Vincent et moi*

